



Lettera di  
Camillo Benso di Cavour a Gustavo Benso di Cavour

s.d. [22 maggio 1830]

J'ai été bien fâché d'apprendre, cher ami, que tu avais beaucoup souffert d'une maudite fluxion, et de ces diables de fistules. Je suis charmé que ta femme t'ait bien soigné, et surtout mieux que l'automne dernier; il faut cependant dire, à sa justification, que tu n'étais pas assez malade pour justifier raisonnablement les infinies *puceries* de tout le monde. Et que ces *puceries*, à moins qu'elles ne soient pour une belle femme, irritent toujours plus ou moins. Tu fais très bien d'aller t'établir à Santena, car en vérité que ferais-tu à Turin; seul, sans *goffo*, ni toute autre distraction; d'ailleurs il serait absurde de mener Auguste à Turin, et il est urgent de le sortir de l'étable et des mains de la nourrice; je me réjouis bien de le voir courir et sauter à Santena avec toi; ses facultés pensantes commenceront alors, je n'en doute pas, à agir d'une manière sensible et ce sera très intéressant d'en suivre le développement, en le dirigeant non à la *pachate*, mais par le moyen des influences indirectes, qui sont, comme dit Guizot, les plus utiles, et les seules qui n'entraînent pas de nombreux inconvénients.

Tu aurais pu lire la lettre de maman, car elle ne contenait aucun secret; je ne sais à quel sujet je lui avais dit que l'éducation en famille, fort avantageuse sous bien des rapports, avait le défaut de ne pas assez développer l'organe de la volonté. C'est une vérité évidente *a priori*, mais pour renforcer mon argument, je t'ai cité pour exemple: exemple bien frappant d'un jeune homme dont toutes les facultés moins une se sont prodigieusement développées. Mais il n'y a pas de sourd pire que ceux qui ne veulent pas entendre; ainsi maman a persisté dans son opinion, et a conclu que «le caractère influe plus à cet égard que les habitudes d'enfance». Quant à toi, si tu n'exerces pas assez ta volonté, c'est que «tu es trop entier dans tes idées, et

que tu veux tout ou rien». Enfin elle conclut pour que nous tâchions de t'ouvrir ton cœur, que *quelques* circonstances resserrent. Voilà au fait sa lettre. Ainsi tu vois que l'expérience ne peut rien contre l'amour propre. Sainte-Rose, sifflé comme il le méritait, n'en demeure pas moins convaincu qu'il est un excellent auteur tragique. L'abbé Frézet croit qu'on lui fait une injustice en n'achetant pas sa somnifère histoire. Et maman malgré tout ce qui est arrivé, n'est pas moins persuadée que la méthode *administravi* est de toutes la meilleure. *Così va il mondo*.

Je lis régulièrement les gazettes et commence à comprendre passablement le *Galignani*. Si j'étais plus riche, je voudrais m'y abonner, étant bien sûr de le lire en entier, dût-il me coûter trois heures de travail; mais il ne s'agit pas de cela, vu l'état des recettes et des dépenses. Cependant, quoique ruiné, je compte m'abonner à mon retour à Turin au *Westminster review*. Comme benthamiste je dois me tenir au courant des progrès de l'école *utilitaire*. J'ai vu Mr Emile De la Rüe depuis son retour de Paris; il m'a dit qu'on est assuré d'une majorité libérale, et qu'on croit positivement à un changement quelconque dans le ministère. On dit ici que Mr de Bourmont a été sifflé à outrance, lors de son arrivée à Toulon, et que le dauphin n'a pas voulu qu'il l'accompagnât lorsqu'il a passé la revue générale. Je ne te garantis cependant pas l'authenticité de ces nouvelles.

N'aies aucun regret sur les quatres francs pour la grammaire, je n'en ai pas acheté, et me sers de celle de Cassio qui est mon répétiteur. Nous avons fait hier un *pic-nic* chez Michel le restaurant, et mardi nous devons aller dîner avec Mr de Viry au bord du *Berold* qu'il commande. Après dîner nous ferons le *short wisk*, *ossia* le *wisk* aux cinq points. Il paraît que la fortune a changé, jusqu'à présent j'ai presque constamment gagné. Je ne suis pas assez vain pour me flatter au point de croire que mon habileté y entre pour beaucoup, mais au moins je crois que si je gagne ce n'est pas tout bonheur.

Adieu, cher ami, bien des choses à toute la famille y compris Auguste.